

PRISCILLA

LA VIE EN HERITAGE

PRISCILLA

LA VIE EN HERITAGE

-Une histoire imaginée d'une Dame prénommée Francine qui se rend à son bureau, traversant le parc municipal, tous les matins, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, elle passe toujours au même endroit, sur le même chemin.

-Ce matin il fait très froid, c'est l'hiver, il fait sur le thermomètre moins 8° moins 10°, un vent glacial, dans le parc municipal assis sur un banc depuis quelques minutes une jeune fille, Priscilla 18 ans tout juste ce jour.

-Elle vient d'être jetée à la rue par un couple sans cœur, sans scrupules, qui l'ont accueillie il y a quelques années, confiée par une assistante de placement. Priscilla est orpheline, ces parents décimés dans un accident de la circulation, elle seule s'en est sorti, elle est confiée dans une famille d'accueil.

-Priscilla n'a jamais été heureuse dans cette famille d'accueil Ce matin elle vient tout juste d'avoir ces 18 ans. Alors, ils ne veulent plus d'elle sous leur toit, la priant de partir, quelque sois le temps, elle se retrouve un quart d'heure plus tard assise sur ce banc municipal, en pleure, transit de froid.

-Francine passe pour la sauver, la prenant avec elle, l'emmène chez elle, et va lui rendre la vie plus belle qu'avant.

-Fragile de santé, malade des poumons, du cœur, à tout moment elle risque de perdre la vie. Francine le sait, elle fait tout pour la faire soigner.

-(partie 1^e) Priscilla ne veut plus vivre avec sa maladie de poumons et de cœur, elle meurt, laissant Francine seule qui l'avait con sidérée comme sa propre fille, qui l'a aimée.

-(partie 2^e) Francine la sauve de justesse, oblige Priscilla à vivre coûte que coûte, des mots sortie du cœur. Qui l'aime plus que tout au monde, de ces mots encrés dans la tête de Priscilla la fera vivre.

-Francine l'envoie en Amérique et la fera opéré, elle aura des poumons et un cœur neuf, c'est le bonheur pour Priscilla et pour Francine le bonheur de la revoir vivre.

-Elle fera un héritage de ces parents qui lui ont laissés des millions, une propriété, d'une entreprise de transport, elle est aussi créatrice de mode auprès de Francine.

-Elle fait la connaissance des parents de Francine, Roger et Jacqueline, Roger qui ne supporte pas de voir Priscilla avec Francine, avec Jacqueline sa passe bien.

-Pour Priscilla c'est le bonheur, d'une enfance gâché.

PRISCILLA

LA VIE EN HERITAGE

La rue :

-4 heures du matin, Priscilla encore endormie et soudainement réveillée par ce couple qui l'on accueillie quelques années au paravent.

Le père-

Debout et plus vite que ça.

La mère-

Habille-toi et plus vite que ça.

Priscilla-

Qu'est-ce que vous me voulez encore ?

Le père-

Tu vas le voir dans quelques instants.

La mère-

Tu as bien 18 ans aujourd'hui ?

Priscilla-

Oui, c'est aujourd'hui que j'aie mes 18 ans et alors ?

Le père-

Alors, pour toi, il est temps de prendre la porte, nous ne voulons plus de toi chez nous.

Priscilla-

Où vais-je aller, je ne connais rien, ni personne dans cette ville.

Le père-

On s'en fiche complètement, le principale c'est que tu fiches le camp de notre vie.

La mère-

La rue sera ton domicile, nous t'avons assez supporté.

-Pour la faire partir plus vite, la mère l'aide à s'habiller, d'une robe, une vieille paires de chaussures, un manteau.

La mère-

Ouvre la porte et flaue là dehors.

-Le père ouvre la porte de la maison.

Allez va au diable, bon vent, ici, ne reviens plus jamais, sache que nous ne t'avons jamais aimée.

-Elle se retrouve dehors en quelques minutes, il fait froid, le vent est glacial, c'est l'hiver.

Priscilla-

Où vais-je aller, je ne connais rien ni personne dans cette ville, il fait froid, le vent me glace les jambes avec une robe et ce manteau qui ne me réchauffe pas.

-Les rues sont éclairées, personne dans les rues, elle marche jusqu'au jardin municipal, s'assoie sur un banc, les bras croisés, les mains sous les bras pour avoir un peu plus chaud.

-Le vent est glacial, bientôt tout son corps se met à trembler.

Priscilla-

Je vais mourir sur ce banc.

-Priscilla n'a plus de famille chez qui aller, orpheline depuis 10 ans, recueillie et placée dans cette famille qui se dit famille d'accueil. Ce couple ne l'on jamais aimée, ni estimée, pour eux cette gosse et juste pour eux d'obtenir des allocations, d'elle ils s'en fichent.

-Privée d'amour, de tendresse, Priscilla à grandie dans l'indifférence de ce couple, toujours seule, sans amies. Elle ne connaît rien ni personne dans cette ville, ils ne l'ont jamais envoyée à l'école, pour ce couple il était inutile de l'envoyer faire des études, pour eux c'était coûteux, les livres, les cahiers, crayons. Le moindre argent n'était pas à gaspiller pour elle. Même les vêtements ne sont que de vieux habits, elle ne connaît rien de la vie à c'est 18 ans.

-Habituer à rester seule, souvent enfermée dans sa chambre, elle en sortait pour la faire travailler aux tâches ménagères.

-Jamais de mots gentils, toujours se montrer autoritaire envers cette gosse, le père comme la mère souvent à la réprimander pour un oui ou pour un non.

-A 18 ans ce jour elle est assise sur ce banc en pleure de voir sa vie qui risque de ce terminée sur ce banc, dans le froid, ces membres se figent, bientôt il froid aura raison d'elle.

Priscilla-

Je ne veux pas mourir comme ça...! Mon Dieu il fait froid, je ne sens plus mes pieds, ni mes mains.

-Ce couple savaient se qu'ils faisait en envoyant Priscilla dans les rues en pleine hiver, ils savent que par des températures négatives la vie ne tien que par un file, ils pensent qu'elle serait vite morte par ce froid, ainsi pour eux hériter des biens de Priscilla qui doit les toucher le jour des ces 18 ans.

-Priscilla morte, une bonne affaire pour ces deux escrocs, alors ils pensent avoir trouver ce stratagème, disant qu'elle à fuguée, qu'elle ne se plaisait plus chez eux, à 18 ans elle à voulue prendre son indépendance, un mensonge.

-Il n'est pas dit que Priscilla aller mourir de froid à attendre assise sur ce banc. Il est 5h00 du matin, personne dans les rues, elle entend quelqu'un marché, des pas pesants dans l'allée de cailloux, c'est une dame qui s'avance, vêtue d'un manteau de fourrure, emmitouflé d'un cache-col, d'un chapeau de fourrure, elle marche vite.

-Cette Dame, c'est Francine, une riche veuve, directrice d'une industrie textile dans la confection de vêtements féminins. Elle de rend à son usine qui se trouve de l'autre coté du parc municipal, elle passe toujours par ce même chemin à pieds et par n'importe quel temps, le froid ne lui fait pas peur.

-Sa maison ce trouve non loin, à quelques pas de là, la première maison que Priscilla peu apercevoir, une maison de Maître.

-Elle avance toujours, bientôt elle sera à la hauteur de Priscilla qui baisse la tête, la vois passée sans s'arrêter.

-Étonnée, Francine se pose la question.

"Que fais cette gosse sur ce banc par ce froid ?"

-Elle s'arrête de marcher pour se retourner, pose un regard sue cette gamine.

Francine-

"Elle pleure !"

-Priscilla cache son visage entre ces deux mains, en pleure, elle à de plus en plus froid. Francine ne reste pas insensible, elle revient sur ces pas, demande à Priscilla.

Francine-

Que faites vous ici mademoiselle ? Vous allez attrapée la mort.

-Francine la regarde, trouve cette jeune fille très belle. Priscilla est blonde aux cheveux longs, ondulés, bouclées. Faisant l'impression d'une enfant de 14-15 ans.

Francine-

Que vous arrivent-il mademoiselle ?

Elle avoue cette chose-

Je viens d'être mise à la rue par ma famille d'accueil.

-Aussitôt, dans le cœur de Francine quelque chose lui fait mal, elle vient s'asseoir aux cotés de Priscilla.

-Prenant les deux mains de Priscilla dans les siennes pour les réchauffer

Priscilla d'une voie douce et tendre-

J'aie froid madame.

Francine-

Tu ne peu pas rester ici a attendre la mort, viens avec moi petite, je vais te conduire jusque chez moi, tu seras au chaud.

Priscilla-

Je ne veux pas vous embêter !

Francine-

Je ne peu pas te laisser ici, il fait froid, avec ce que tu as sur le dos dans moins d'une heure on te retrouvera morte. Allez viens avec moi; agrippe-toi à moi.

-Le froid lui fait mal aux jambes, aux pieds, avec beaucoup de mal à marcher, même à parler, le froid fige ces articulations, de parler normalement. Francine l'aide à marcher jusque chez elle, une maison chauffée dès qu'elle pénètre dans l'entrée, tout de suite Priscilla se sent légèrement mieux, la chaleur sur ces jambes, sur elle.

-Elle l'emmène jusque dans la cuisine, la fait asseoir. Elle est entrée chez Francine sur l'horloge il est 5h15, une heure après avoir été mise à la porte.

-Dés cette instant Priscilla ne devait plus quitter cette maison, ni Francine qui sera une mère pour une jeune fille de 18 ans, qui ne demande rien d'autre que de vivre, d'être aimée, d'avoir quelqu'un qui veuille bien veiller sur elle.

-Priscilla ne demande pas qu'on lui fasse du mal, elle n'est pas méchante c'est tout le contraire, elle est la douceur même, que cette famille d'accueil n'ont rien fait pour lui rendre la pareille, méchants, avarés, insultants.

-Francine l'a très vite jugée dès qu'elle entre dans sa maison, dès les premières minutes, Francine l'aime déjà.

-Francine vie seule, Priscilla sera considérée comme un membre de sa famille, comme sa propre fille.

Francine-

Tu n'as vraiment plus de famille, chez qui aller ?

Priscilla-

Non, je n'ai plus personne.

Francine-

Alors, je te garde avec moi.

-Ce qui fait chaud au cœur de la jeune fille, depuis il était sur que Priscilla devait vivre heureuse avec "une" nouvelle maman. Elle sera protégée, aimée, la soignée de sa maladie des poumons et du cœur, qui à beaucoup souffert à causes de mauvais traitements infligé par ce couple, où elle à été placée et mise à la porte comme cadeau d'anniversaire pour ces 18 ans.

LA CHALEUR:

Francine-

Je vais te faire chauffer un bol de chocolat que tu boiras bien chaud, ça va te faire du bien te réchauffera de ce froid, tu trembles. Assieds-toi auprès du radiateur.

-Priscilla ne dit rien, la chaleur lui fait du bien, pose les deux mains sur le radiateur, le froid et le chaud lui pique les mains, ce les frottants pour faire circuler le sang.

-Francine s'occupe de faire chauffer le lait, verse dans un bol la poudre de chocolat, le lait chaud dans le bol, mélange le tout et le tend à Priscilla.

Francine-

Bois tant que c'est bien chaud...! Comment te prénommées-tu ?

Priscilla-

Priscilla. Il fait bon ici.

Francine-

Priscilla c'est très beau. Veux-tu quelques biscuits avec ? Je suis sur qu'ils ne ton rien donner avant te faire mettre à la porte.

Priscilla-

Ils ne m'ont rien donné depuis hier midi..., je veux bien quelques galettes avec le chocolat. Merci de vous occuper de moi, je vous fais perdre votre temps !

Francine-

Ne te fais pas de soucis pour ça. Le principale c'est que je t'aie sauvée de ce froid mortel. Tu vas rester ici, je vais te laisser une chambre.

-Priscilla ne veut pas ennuyer plus longtemps Francine.

Priscilla-

Je ne veux pas vous ennuyer madame.

Francine-

Non, tu ne m'ennuies pas du tout. Ne va pas croire que je vais te laisser repartir dans les rues pour y mourir du froid. Il y une chambre de libre, avec un lit qui t'attends, tu vas te reposer.

Priscilla-

Merci, vous êtes gentille.

Francine-

Tu as bien dit que tu n'as aucune famille chez qui aller ?

Priscilla-

Je suis seule au monde, maman, papa, mes sœurs, mon petit frère, ils sont tous morts dans un accident de voiture, je suis la seule survivante.

-Cela là rend triste avec quelques larmes dans les yeux. Francine s'approche et la rassure.

Francine-

Ne pleure pas Priscilla..., ici, moi aussi je vie seule avec ma gouvernante Hélène. J'ai perdu mon mari, je n'ai pas d'enfants, c'est sans hésiter que je te propose de rester ici, chez moi avec toi.

Priscilla-

Vous êtes gentille.

Francine-

Fini de manger ces galettes

-Priscilla fini de manger les galettes et boire son bol de chocolat. Francine voulait lui faire un bain, Priscilla tombe de sommeil elle demande une chose.

Priscilla-

Je veux dormir.

Francine-

Je vais te conduire dans ta chambre, tu prendras le bain plus tard. Viens avec moi.

-Dans une chambre déjà prête, le lit attend Priscilla, Francine sort dans une armoire une chemise de nuit, une robe de chambre.

Francine-

Voilà une chemise de nuit, une robe de chambre.

Priscilla-

Merci. Où sont les toilettes ?

Francine-

Je te montre.

-Elle lui montre les toilettes, elle se déshabille pour se mettre en chemise de nuit et robe de chambre, se couche sans en demander de plus, elle s'endort aussitôt, entre les draps et couvertures propres, non sur une paille où elle vivait avant.

-Elle la regarde tout en pensant à cette pauvre gosse trouvée, sauvée, dans le parc municipal. Elle à 18 ans, elle en fait 14.

Francine-

"Pauvre gosse, là savoir seule, sans personne, sans amour, me fait mal au cœur."
Ne t'inquiète plus Priscilla, je vais m'occuper de toi.

-En lui caressant le front et les cheveux, Priscilla u un léger sourire. Priscilla s'endort.

-Francine téléphone à son bureau pour dire qu'elle serait en retard. Hélène la gouvernante se lève, il est 6h10. Étonnée de voir Francine dans la maison.

Hélène-

Bonjour madame...! Vous n'êtes pas partie au bureau ce matin ?

Francine-

Bonjour Hélène..., je vous attendais avant de m'en aller au bureau.

Hélène-

Vous m'attendiez ? Il fallait venir me réveiller madame sans vous faire attendre.

Francine-

Venez voir dans cette chambre d'ami, il y à une jeune fille qui dors, ne faite pas le ménage, laissez la dormir.

Hélène-

Qui est cette jeune fille madame, une de vos employées ?

Francine-

Non...! Elle était dans le parc municipal à deux pas de la maison, c'est sa famille d'accueil qui l'on mise à la porte ce matin, par un temps à ne pas mettre un chien dehors, si je n'étais pas passé pour la ramener, elle serait morte de froid.

Hélène-

Pauvre gosse, des gens sans cœurs.

Francine-

Je ne pouvais pas la laisser mourir de froid. Elle vient d'avoir 18 ans, elle en paraît 13 – 14 ans.

Hélène-

Une pauvre gosse..., elle est belle cette petite, on dirait un ange toute blonde. Vous avez bien fait de la ramener. Ne vous faites pas de soucis, je ne ferais pas de ménage dans cette chambre, j'attendrais qu'elle se réveille pour le faire.

Francine-

Je vais au bureau.

-Francine se rend au bureau avec plus d'une heure de retard, une usine textile, à la confection de vêtements féminins, sous ces ordres quelques employées et ouvrières, faisant le tour, savoir si tout va bien.

-Employées et ouvrières qui s'occupent de faire fonctionner son usine, avec deux équipes, une du matin, l'autre de l'après-midi.

-Quatre secrétaires dans un même bureau, à faire divers papiers, factures, diverses choses, coups de téléphone, le bureau de Francine est séparé de celui de ces secrétaires.

Francine-

Martine, tout va bien ce matin ?

Martine-

Bonjour madame...! Je pensais que vous ne viendriez pas ce matin, par ce froid?

Francine-

Je fais juste un saut, je ne reste pas longtemps ! Pas de problèmes particuliers ?

Martine-

Les commandes suivent leurs cours, nous suivons le rythme des livraisons se font à temps en temps et à l'heure.

Francine-

Caroline, vous avez terminé les fiches de paies ?

Caroline-

C'est prêts à déposer dans le casier des filles, se sera fait tout à l'heure.

Francine-

C'est parfait ! Julie tout sa bien ?

Julie-

Pas de problèmes madame, tout va bien.

Francine-

Béatrice n'est pas là ce matin ?

Martine-

Elle est dans l'usine..., vous ne l'avez pas vue ?

Francine-

Je n'ai pas fait tout le tour complet de l'usine. Si tout va bien, je rentre chez moi! S'il y a un problème, vous savez où me joindre ?

Martine-

D'accords madame...! Vous avez des problèmes, pour que vous ne soyez pas avec nous ce matin ?

Francine-

Non, non, tout va bien, merci. Je dois m'occuper d'un dossier que je veux voir chez moi, à la maison..., bonne journée mesdames.

-Francine, de retour chez elle, il est passé 10 heures. Elle retrouve Hélène dans la cuisine.

Hélène-

Déjà de retour madame ?

Francine-

Je dois m'occuper d'un dossier, je veux le faire ici dans mon bureau. Et Priscilla lui avez-vous apportée un petit déjeuner ?

Hélène-

Elle dort encore.

-Elle se rend devant la porte de la chambre où dort Priscilla, entrouvre légèrement, ne voulant pas la réveiller, s'en va dans son bureau faire ce dossier. Vers midi trente, elle retourne devant la porte de la chambre, entrouvre, Priscilla dort encore.

Francine-

Toujours endormie...! Il faut qu'elle mange quelque chose, elle ne peut rester le ventre vide.

-Elle lui caresse le front, doucement elle lui parle.

Francine-

Et bien ma petite Priscilla, comment vas-tu ?

-Priscilla ouvre les yeux, Francine lui caresse le visage endormi.

Francine-

Il faut que tu manges quelque chose, ensuite tu iras prendre une douche où un bain, ça te fera du bien.

-Hélène lui apporte un plateau repas, de quoi manger. Sans doute la première fois qu'on lui apporte un plateau repas de quoi se restaurer. Elle mange tout sans rien laisser dans son assiette.

-Priscilla a une respiration difficile, ce qui fait que Francine fait appeler à son médecin traitant. Il est là dans l'après-midi. Priscilla c'était rendormi sans avoir été prendre une douche où un bain, la fatigue l'emporte.

-Dans l'après-midi le docteur arrive, il connaît bien Francine, c'est son médecin traitant, "René CARREE" un excellent médecin.

René-

Que vous arrive-t-il chère madame ?

Francine-

Ce n'est pas pour moi que je vous ai fait demander, c'est pour Priscilla, une jeune fille que j'ai sauvée et ramenée cette nuit, par un froid glacial, dans la parc municipale à deux pas de la maison, elle serait morte si je ne l'avais pas ramené..., Venez, elle est dans la chambre d'ami.

-Dés qu'il entre dans la chambre, il est surpris, étonné, de voir Priscilla ici.

René-

Je la connais cette petite..., c'est Priscilla "BERGMANN".

Francine-

Vous connaissez Priscilla ?

René-

C'est une pauvre gosse qui à été confier par l'assistante sociale à une famille, des bons à rien. Priscilla à des graves problèmes de santé, qu'il faut suivre, avec eux il n'y avait pas moyens de le faire correctement.

Francine-

Qu'a telle comme problèmes ?

René-

Elle à une santé fragile, elle à de l'asthme, de l'arythmie ce qui provoque chez elle une respiration délicate. N'a-t-elle pas u de crise ?

Francine-

Non..., pas depuis ce matin que je l'ai ramener, le froid, l'air vif lui donne une respiration plus facile.

René-

Il faut mieux, elle à un problème au poumon gauche causé à la suite d'un accident de voiture...! Venez, laissons là dormir, je vais vous expliquer tout ça, je l'ausculterai après.

-Ils sortent de la chambre pour aller discuter dans le salon, il auscultera Priscilla après avoir discuter avec Francine.

René-

Priscilla a perdue toute sa famille, son père, sa mère, ces deux sœurs, son petit frère, elle est la seule rescapée dans cet accident tragique.

Francine-

Une tragédie, pauvre gosse.

René-

Avez-vous entendue parler de cela, il y aura 9 ou 10 ans, ce terrible accident, où il y a eu 12 morts sur la nationale 2, pas très loin d'ici, au carrefour qui mène d'un côté sur Saint Quentin, de l'autre sur Cambrais ?

Francine-

Comment ne pas oublier cette tragédie, à ce moment là, il y avait un de nos chauffeurs impliqués dans cet accident. C'est de cet accident que Priscilla vient ?

René-

Elle reste la seule survivante, depuis par l'assistance publique l'on placé dans une famille d'accueil, qui aurait mieux fait de la confier ailleurs que chez eux. Se ne sont que des gens avarés, méchants. Priscilla doit être examinée souvent, depuis je pu la voir un dizaines de fois. A peine était-elle sortie de l'hôpital qu'elle a été confié dans cette famille.

Francine-

Qui sont ces gens malfaisants ?

René-

Pierre et Louise "Martinez", ils habitent de l'autre côté de la ville.

Francine-

Qu'elle traitement doit elle suivre ?

René-

Je vous donnerais ce qu'il faut. Comment allez-vous faire pour ces dépenses ? Elle n'a pas de sécurité sociale.

Francine-

Je peu subvenir pour ces besoins, je m'arrangerai pour la suite. Il faut la faire soigner. Si les autres non pas été capable de le faire..., moi, je le ferais. Sa santé, c'est le plus important.

René-

Je vous ferai une ordonnance.

Francine-

Elle dit qu'elle à 18 ans aujourd'hui, c'est pour cela qu'ils l'à mise à la rue, pour ne plus payer pour elle.

René-

Sa ne m'étonne pas, des avarés, privés des soins dont elle à besoin. Elle vient d'avoir ces 18 ans, elle en paraît 13 – 14 ans. Il lui faut une bonne alimentation, une bonne hygiène de vie, elle aura une vie normale. Que voulez-vous faire avec elle ?

Francine-

Elle restera ici, je la garderais le temps qu'il faut, je ne veux pas la laisser dans les rues, je vie seule, je peux m'en occuper. Elle est belle cette petite, je peu lui rendre un plus bel aspect, la rendre heureuse, qu'elle oublie se passé douloureux.

René-

Priscilla est très belle, eux, ne se sont jamais aperçus. Je me demande toujours pourquoi elle a été placée dans cette famille? Bien, a présent je vais l'ausculter.

-Dans la chambre le docteur réveille Priscilla, surprise de voir son médecin pencher sur elle.

René-

Bonjour Priscilla !

Priscilla-

Bonjour docteur !

Francine-

J'ai demandé au docteur de passer et je crois que c'est aussi ton médecin qui te soigne ?

René-

Comment vas-tu ?

Priscilla-

Ça va mieux depuis que madame ma faite entrer.

René-

Je vais t'ausculter.

-Le docteur l'ausculte à l'aide de son appareil, ces poumons, son cœur, prend la tension, il n'est pas sans remarquer des traces de coûts dans le dos, sur les jambes, maigre par un manque de nourriture.

René-

Qui t'a fait ces marques dans le dos ?

Priscilla-

C'est eux...! Ils m'ont mise à la porte cette nuit, je ne veux plus jamais y retourner, ils sont méchants tous les deux.

Francine-

Ils te frappaient avec quoi ?

Priscilla-

Une ceinture, où une baguette en bois.

-Le docteur écoute ce que dit Priscilla, la fatigue l'emporte une fois de plus, elle se rendors ainsi jusqu'au soir.

-Il donne une ordonnance avec tout ce que Priscilla aura besoin de prendre en médicaments, pour la soigner, la remette sur pieds. Avec des instructions, des recommandations, à ne pas faire pour la cause de son asthme, ces poumons malades.

René-

Pas trop de poussières, la chambre est parfaite, pas de courant d'air, une bonne alimentation, une bonne hygiène, elle devrait s'en sortir avec ce que je lui ai prescrits. Éviter les bains trop chaud la vapeur de l'eau peu lui occasionner une gêne pour ces poumons.

Francine-

Je ferais attention à cela. Croyez-moi, cette petite je vais m'en occuper, j'en ai les moyens...! Quoi d'autre docteur ?

René-

Évitez les produits toxiques. Il faudrait lui faire un bilan de santé complet, radios des poumons, de son cœur, prises de sang, un bilan complet. Nous verrons ensuite pour un traitement adapté. Je repasserai dans deux jours, si ça n'allait pas, vous savez où me joindre ? Oui, encore une chose importante allez lui chercher se tub d'oxygène en cas de crise, cela la calme, qu'elle l'est toujours avec elle, même la nuit.

Francine-

Comment faisait-elle chez eux ?

René-

Je ne sais pas ? Faudrait lui poser la question, peut-être quelle devait se débrouiller toute seule avec ces médicaments. Faudra lui poser la question quand elle se réveillera, laissez là dormir, elle en a sûrement besoin. Bien, voilà l'ordonnance, allez lui chercher ce tub d'oxygène..., à moins que j'en aie d'avance dans ma voiture, je vais vous en chercher.

-Priscilla se réveil le soir pour aller aux toilettes et s'en retourne couchée, Francine viens pour lui donner ces médicaments avec un tub d'oxygène, elle s'assoie à ces cotés.

Francine-

Comment vas-tu ?

Priscilla-

Je vais mieux que cette nuit. J'ai dormi combien de temps ?

Francine-

Toute la matinée et une partie de l'après midi. Je vais m'occuper de toi, tu veux bien ?

Priscilla-

Vous voulez vous occuper de moi ?

Francine-

Tu as besoin que quelqu'un qui prenne soin de toi. Dis-moi, comment vivais-tu avant qu'ils te jettent à la rue, tu veux bien m'en parler ?

Priscilla-